

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu 25, 31 - 46

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !' Alors les justes lui répondront : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?' Et le Roi leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.' Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : 'Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.' Alors ils répondront, eux aussi : 'Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?' Il leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.' Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

Traduction liturgique

Pour situer le texte...

Ce discours de Jésus se passe juste avant la Passion du Christ, c'est-à-dire le moment où les forces de la lumière vont affronter celles des ténèbres.

Au moment de quitter ce monde, Celui qui nous fait confiance, comme il nous l'a dit dans la parabole des talents, nous confie ce qu'il a de plus précieux au monde : l'humanité. Tous ces derniers dimanches, les évangiles nous proposaient ce que j'appellerais des variations sur la vigilance, sur le mot « veiller » ; ici, une nouvelle variation nous est proposée : « veiller » cela peut vouloir dire « veiller sur »

Commentaires de Marie-Noëlle Thabut



Le Christ, « juge et roi »
Le Tympan de Conques
Abbaye Sainte-Foy

La solennité du Christ Roi
Marquant la fin de l'année liturgique avant le temps de l'Avent, cette solennité fait de Jésus le « Christ-Roi de l'Univers ». Cette fête, liée au retour du Christ, est porteuse d'une espérance phénoménale : le Christ est victorieux du mal, il est triomphant, il restaurera à la fin des temps toute l'œuvre de Dieu.

Père Philippe Marie Margelidon
lavie.fr

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
 - A qui s'adresse Jésus ? Qu'annonce-t-il ?
 - Sur quel critère les hommes seront-ils séparés ?
 - Les uns comme les autres sont surpris : « Quand t'avons-nous vu ? ». Pourquoi ?
 - Les justes sont bénis de Dieu. Les autres sont maudits... mais pas maudits de Dieu. Que vous inspire cette différence ?
 - Ai-je déjà distingué sur le visage du petit, du faible secouru ou visité quelque chose qui suggère un autre visage ? Qui sont ces petits aujourd'hui ? A quoi m'appelle cet Évangile ?
4. Prier ensemble
(Voir au verso les repères et la prière)

Repères...

Séparer : Ce geste est celui que Dieu a posé dès la création : Dieu sépara la lumière des ténèbres... Ce geste de séparation est donc un geste de création (et non point de jugement) : séparer pour que le royaume de Dieu soit manifesté. Finalement Dieu a une idée fixe du début à la fin de l'histoire : séparer ce qui est mélangé pour manifester clairement la victoire du Royaume de Dieu. La lumière triomphe toujours des ténèbres.

Les brebis et les boucs : Ils symbolisent toutes les nations.

Le tri est inspiré par la prophétie d'Ézéchiel (1^{ère} lecture de ce dimanche). Il donne au juge la fonction de berger.

Les actes répertoriés dans la fresque du jugement recouvrent en grande partie les œuvres juives de miséricorde qui, cependant, n'incluaient pas la visite des captifs. Ce motif, qui s'élargira ensuite, naquit lorsque, chez les premiers chrétiens, certains furent emprisonnés à cause de leur foi.

Une justice royale : C'est, au sens antique de l'expression, quand le souverain prend fait et cause pour ses sujets défavorisés (voir Dt 15, 7-11). D'où cette sentence juive ancienne : " Si vous avez nourri les pauvres, dit Dieu, je vous le compterai comme si vous me l'aviez fait à moi. "

Les justes et les maudits : Quand nous rencontrons dans la Bible cette opposition, il faut savoir que ce sont en premier lieu deux attitudes opposées qui sont visées avant d'être deux catégories de personnes.

- croire.la-croix.com
- Claude Tassin, *Cahier Évangile n° 129, SBEV*
- Marie-Noëlle Thabut, *L'intelligence des Ecritures*, Editions Soceval

Résonance...

Jésus nous rappelle que nous serons jugés sur l'amour et exclusivement sur l'amour. Il s'agit d'un amour très simple : donner à manger, à boire, accueillir, habiller, visiter, soigner. Ainsi, nos plus humbles gestes d'amour ont une valeur infinie, une valeur d'éternité.

La liste citée par Jésus n'est d'ailleurs ni limitative, ni exhaustive. Ce sont des exemples que nous pouvons prolonger dans notre vie : mon enfant pleurait la nuit, et je me suis levée pour le consoler et le soigner. Ma vieille maman ne pouvait plus bouger, et je l'ai aidée à sortir de son lit pour s'asseoir dans son fauteuil. Nos voisins avaient besoin d'amitié, et nous les avons entourés. Dans la paroisse, on cherchait des bénévoles pour enseigner la catéchèse, et j'ai accepté cette responsabilité. Mes collègues de travail avaient besoin d'être défendus, et j'ai pris des responsabilités syndicales et politiques. Le tiers monde nous sollicitait et j'ai participé aux campagnes mondiales contre la faim...

Jean Chrysostome fait remarquer avec beaucoup de finesse que le Seigneur demande des gestes bien modestes. Il n'est pas dit que celui qui a faim est rassasié, que celui qui est malade est guéri, que celui qui est en prison est libéré. Ce qui compte, c'est de faire quelque chose, si petite soit l'action accomplie.

Pendant cette rencontre avec le Christ, Dieu n'aura pas à nous «juger». Nous nous serons jugés nous-mêmes tout au long de notre vie. Dieu n'aura qu'à dévoiler ce qui était «caché» dans chacune de nos journées. Ce jour-là, le Seigneur nous aidera à vérifier si nous avons été réellement humains envers les autres.

Père Yvon-Michel Allard - Réflexion sur l'évangile de la Fête du Christ

Prière

Jésus, tu nous tournes vers notre temps présent,
celui qui se tisse au quotidien

à travers les rencontres que nous faisons.

Nous savons que toi seul peux séparer
la lumière des ténèbres.

Nous savons aussi que ton Père ne peut que bénir
et qu'il ne peut pas maudire.

Convertis notre regard et nos cœurs
à ce « royaume préparé pour nous
depuis la création du monde ».

croire.la-croix.com



Service Évangélique des Malades
paroisses-ramonville-pouvourville.net

Pour compléter :

Dossier 8 du parcours *Miséricordieux comme le Père*
sur le site enviedeparole.org